

**Thithinën** : La seule femme qui sait où est son homme chaque nuit est une veuve. (Ouganda).

**Hnying** : Peut-on lire la pensée d'une personne ?

Parution: Les vendredis

240

La rédaction: Chaque fois que je pense à la relation fraternelle, je reviens au souvenir que ma sœur Comekë a partagé dans l'un de ses courriels. Elle rappelait une pratique de nos grands-parents. Sa grand-mère, Mageretr, plus petite que la mienne, Waejue, était conduite chaque fin d'année à Hnadro pour y passer une semaine. Le dimanche après-midi, son transporteur revenait la chercher pour l'amener à Luecila, chez l'autre sœur, Qaqa Zaan. Là encore, une semaine s'écoulait. Après Wé Luecila, venait Siloam, chez la dernière des sœurs, Qaqa Weneilo. Ainsi se déroulait, année après année, le périple des complicités sororales.

Elles se retrouvaient pour évoquer leurs souvenirs d'enfance, leurs histoires de jeunesse, et parler à la descendance. Elles prenaient des nouvelles de leurs familles, mais aussi de celles de leurs maris. On les entendait rire, éclater de joie, se répondre avec vivacité. Une bonne humeur qui traversait les cases et les cours. Plus tard, nos mamans nous racontaient les petites histoires glanées au passage. C'est ainsi que j'apprends qu'une de nos grand-mères était née dans une grande forêt que la famille défrichait. Le grand-père, la grand-mère et leurs enfants y travaillaient, alors que la mère arrivait au terme de sa grossesse. Les parents s'étaient éloignés du groupe pour l'accouchement. Quand ils revinrent, la grand-mère portait un bébé dans ses bras. Les enfants, accourus, demandèrent d'où venait ce nouveau-né. Le grand-père répondit qu'ils l'avaient trouvé, que l'esprit du lieu le leur avait offert. Alors tous se mirent à fouiller la forêt, espérant découvrir un autre enfant. Bonne lecture à vous. **Wws**

**Ma iesojë** **Ce vendredi 05 décembre 2025.**

Pendant la récréation, je suis allé voir les institutrices du primaire. J'y apportais un mémoire de Master de l'une d'elles que j'avais emprunté en début de semaine. Au lieu de repartir aussitôt, je suis resté un moment pour couler le temps et échanger. J'apprends dans la discussion, qu'une maman arrivait toujours pour donner le goûter à ses deux filles, mais en leur stipulant de ne pas partager avec leurs camarades : « *Vous ne donnez pas vos goûters.* » Dans la classe, l'institutrice a d'ailleurs rappelé aux élèves de ne pas demander les gâteaux des deux petites, ajoutant toutefois : « *Mais si elles offrent d'elles-mêmes, vous pouvez accepter.* »

Cette maman m'a paru plutôt étrange. Les deux fillettes ont l'habitude de partager leur goûter, elles sont sages et ordonnées. J'ai d'abord pensé que la mère voulait éviter que ses enfants distribuent leurs af-

aires à tout vent, mais ce n'est pas le cas. D'autant plus que, dans notre pays, culturellement les adultes valorisent le partage. Après conversation, j'ai appris que cette maman, originaire du pays, avait déjà eu des différends avec les instits des anciennes écoles de ses enfants. Il semble que la capacité à vivre en société ne soit pas donnée à tout le monde. Ou alors, difficilement vivable. Je médite. **Wws**

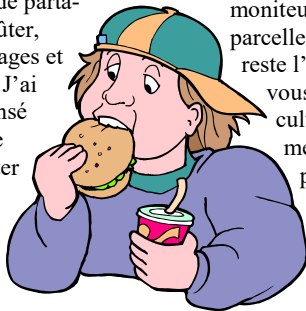
Un autre jour, en revenant vers les studios, des enfants de la tribu vinrent nous voir avec un sac rempli de légumes. Il y avait de gros choux de Chine. Une petite nous dit : « La vieille Jeanne a dit de vous donner ces légumes. Elle dit que si vous aviez cultivé l'autre parcelle, vous auriez peut-être eu des légumes encore plus gros que ceux qu'elle vous envoie ce soir. » Je me suis mis à rire avec Pierre. Quand les enfants sont repartis, je lui dis : « Tu vois cette vieille... Si elle ne voulait pas nous donner des légumes, elle n'avait qu'à les garder. On n'en a pas besoin. » Mais au fond, on avait bien compris : ce n'était pas juste pour donner. C'était sa manière à elle de nous piquer, de nous faire passer un message. Elle voulait nous dire d'arrêter de toujours circuler en voiture après les cours... et d'aller plutôt cultiver notre jardin. **Wws**

&&&

« **Il faut cultiver notre jardin** »

En arrivant de l'autre côté du pont, après avoir traversé la rivière, Pierre et moi avons rencontré la vieille Jeanne. Elle était dans son jardin, au milieu de ses légumes. Elle nous fit signe de nous arrêter, ce que nous fîmes. Elle nous dit : « Voilà, les deux moniteurs... Moi, je cultive cette parcelle. Elle n'est pas grande. Il reste l'autre partie là-bas. Je vous la laisse, vous pouvez la cultiver pour avoir des légumes. » Nous lui avons répondu : « Non, merci. Nous avons déjà une parcelle de terre cédée par la tribu. »

**Noms des vents en drehu:** drë (vent frais du Nord) eëk (vent d'Ouest, sec et brûlant) huja (vent d'Est, doux et vivifiant) qeu (vent du Sud, porteur de virus de maladie pour l'igname et l'homme) source des explications le vieux Unë Kecine (linguiste.)



### Ngazo e zöong

Bonjour monsieur Wawes. Je te souhaite une bonne et heureuse retraite. Je pense que tu vas avoir le temps maintenant de te relancer sur ta plume pour nous faire rêver dans un de tes romans ou une grosse claque gentiment relatée avec des mots bien finement choisis qathene la neköi être Ponoz. Et ne me dis pas que la classe te manque. Tu as tellement rendu de si grands services pour le pays en instruisant des milliers d'enfants depuis ton premier poste (voilà un bon sujet pour ton prochain livre : ta

biographie à Mëk). Je te souhaite une bonne semaine et vit bien ta retraite. Une soeur e qae Igilan **Kadri**

Uzb Sww ! Et bonne retraite. Je parlais de toi avec Wazéé ce WE...en bien évidemment ! Avec quelques massacres « affectueux » au passage dignes de tes mathin... Loo LanyF Grande, Belle et émouvante cérémonie ! Ils te sont bien reconnaissants pour le travail que tu as réalisé mais aussi pour ton intégration dans leur communauté... Willy a vieilli comme nous

tous ! Bonne semaine Sww qatr ! **Sydal**

**K**öloini Wawes, une bonne retraite jining nge tra bëeke koi hunahmi nyiso. Hihi, bisou koi Elisa me hanekônatr **Madeleine Xalite**

**S**alutations de Koutio. Katris qui est aussi à la retraite depuis mars et moi, te souhaitons tout le repos du monde après ce dévouement. Prends bien soin de toi. T'embrassons bien fort grand frère. Ame la kola tro thenge lue qaga so, (Waeju qatr me Mageretr qatr allias Traqaxan qatr... tha thenge uthae Api Kaikö **Comekë ceme Katrawa**

### Humeur : ... LES KUNIÉ...

Parait que Kunié va être desservi par Seabreeze...

Effectivement, Kunié par la mer et les autres îles par les airs mais à la mode d'avant.

### Egeua !

Quelle mamie fait peur aux voleurs ?

Mamie Trailllette.

**Prière** : J'ai une tendresse particulière Pour ces filles qui n'ont pas d'manières Les hospitalières, les dociles Vous les appelez les filles faciles Celles qui marchent pas leur corps Ni pour des mots, ni pour de l'or Pour qui faut pas tout un débat Ni pour leur haut, ni pour leur bas... **Filles faciles** **Paroles de JJ Golman.**

**Responsable de la publication:** Léopold Hnacipan hnacipan@gmail.com



H.L